



# DEUX MOTS

Philippe Dorin

banquet d'avril

**Mise en scène Monique Hervouët**

Création 5 mai 2018 / Besançon / Festival de caves Édition 2018

# DEUX MOTS

Philippe Dorin

1 comédienne : **Anne-Laure Sanchez**

Mise en scène : **Monique Hervouët**

**Création : Samedi 5 mai 2018 à Besançon  
Festival de Caves**

Production : banquet d'avril

Coproduction : Festival de caves

Plus d'infos :

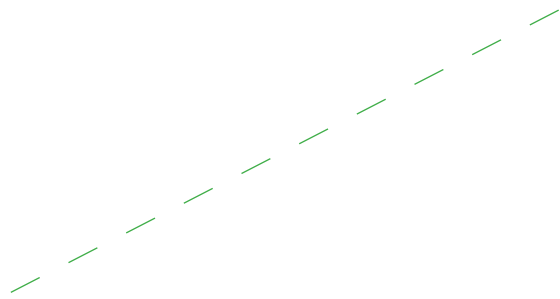
<http://banquetdavrill.fr/index.php?/projects/festival-de-caves/>

<http://www.festivaldecaves.fr/>

## TOURNÉE FESTIVAL DE CAVES 2018

5 mai à Besançon (25)  
6 mai à Besançon (25)  
7 mai à Loulans-Les-Forges (70)  
8 mai à Courchaton (70)  
9 mai à Amange (39)  
12 mai à Rioz (70)  
13 mai à Besançon (25)  
14 mai à Lons-le-Saunier (39)  
15 mai à Salin-Les Bains (39)  
18 mai à Saint-Alvère (24)  
21 mai à Bordeaux (33)  
23 mai à Lyon (69)  
26 mai à Mouthier-Haute-Pierre (25)  
28 mai à Greneuille (25)  
29 mai à Saint-Vit (25)  
30 mai à Nancray (25)  
7 juin à Colombier (SUISSE)  
13 juin à Nantes (44) - Quartier Bellevue-Chantenay  
14 juin au Bignon (44)  
15 juin à Nantes (44) - Quartier République  
17 juin à Nantes (44) - Quartier Talensac  
20 juin à Rennes (35)  
27 juin à Saint-Michel-Sur-Orge (91)  
28 juin à Poligny (39)  
29 juin à Remoray (25)





La renommée de Philippe DORIN se fonde davantage sur son théâtre jeune public que sur ses 4 pièces pour adultes publiées aux Solitaires Intempestifs.

“**DEUX MOTS**” est un monologue pour une femme seule qui -littéralement-, devant nous, vide son sac. Les objets qu’il contient et les commentaires de sa propriétaire sont autant d’indices pour dessiner le contour d’un destin aussi marginal que singulier.

Philippe Dorin sait conjuguer fantaisie et tragique avec grande délicatesse, donnant au suc du quotidien une envergure poétique et philosophique inouïe.

## « DEUX MOTS »

### NOTE D'INTENTION- MONIQUE HERVOUET

#### « Ma vie, c'est pas une vie »

Admirative de son écriture pour le jeune public, je « tourne » autour des textes pour adultes de Philippe Dorin depuis quelques années, sans oser franchir le pas de ce bastringue poétique formidable fait d'une humanité modeste et foisonnante confrontée au vide du plateau.

De bonne volonté, les personnages de Dorin ont du cœur à l'ouvrage pour lancer vers nous les vérités abruptes, profondes et dérisoires d'une langue virtuose de simplicité et de drôlerie.

Monter la petite forme « Deux mots » est une bonne occasion d'entrer en familiarité avec ce répertoire trop peu exploité de Philippe Dorin.

La forme monologuée, en adresse directe au public, convient particulièrement au contexte de la cave comme lieu de représentation : intimité avec le spectateur, peu d'exigence technique pour cadrer la parole, « clandestinité » induite par le récit.

Deux mots. Quand on va en toucher deux mots à quelqu'un, il semble que l'affaire soit sérieuse. Et qu'il faille du courage pour se lancer. Du lourd, malgré la brièveté du discours.

Quelque chose qu'on a sur le cœur, une exaspération conflictuelle sur laquelle on n'a pas l'intention de s'étendre, mais ça sera dit. Délivrance et flèche empoisonnée. Et tant pis si ça ne sert à rien.

Puisque le temps du théâtre la pose en reine devant nous, la jeune femme qui s'exprime n'a pas l'intention de mâcher ses mots sur la rugosité quotidienne de l'ordinaire. Au sens propre comme au sens figuré, frontalement elle vide sons sac. La parole partira de là. Chaque objet chéri pour son utilité ou ses promesses mérite un commentaire. C'est ce qu'elle fait, comme d'autres présenteraient leurs amis, amants ou membres de leur famille. Brandis puis balancés, exhumés de l'obscurité secrète du sac, les accessoires sont autant d'indices biographiques qui dessinent un récit de vie. « Ma vie, c'est pas une vie ». Rien d'autre que cela, une comédienne, une chaise, un sac contenant ce qu'il faut : carnet, tube de crème, triplète électrique, légume, lettre de mise en demeure, 500 000 Euros, pistolet, tasse en porcelaine, lampe... et l'écriture virtuose de Philippe Dorin, à rire et à pleurer.

## INTERVIEW MONIQUE HERVOUET PAR MOREAU - JANVIER 2018

*Tu t'apprêtes à mettre en scène un spectacle pour le Festival de caves 2018, y-a-t-il quelque chose de particulier à travailler dans les souterrains ?*

Quelque chose qui tiendrait de l'aveu. Une confiance qui ne serait pas envisageable en surface. Un texte qui donnerait la parole aux oubliés de la lumière, à ceux qui se dérobent au fourmillement urbain, qui se creusent un terrier dans les entrailles de la terre, des chercheurs d'incognito.

*Qu'est-ce que représente la cave pour toi ?*

Pour moi la cave, c'est le secret, la clandestinité. Première idée. Mais c'est aussi l'endroit où s'entassent des traces du passé, des objets que l'on ne peut assumer au grand jour : inutiles, désuets ou honteux ; ou bien des trésors qu'on préserve de la convoitise et qui vont là se bonifier. Mais la cave, c'est aussi un endroit de frayeur, de punition ou de torture, un lieu peuplé de fantômes, où se réactivent les peurs enfantines.

*Peux-tu nous dire quelques mots sur le spectacle que tu mets en scène ?*

"DEUX MOTS", c'est un texte pour une femme seule de Philippe Dorin. Davantage connu comme dramaturge pour le jeune public, l'auteur adresse ce monologue aux adultes avec la même approche poétique et malicieuse. Seule devant l'attente des spectateurs et le vide de la scène, une femme vide son sac. Littéralement. Chaque objet qu'elle en sort, banal ou incongru, participe à tisser le récit de sa vie. Pas à pas, on voit l'ordinaire dérapier dans l'illégalité, le sourire dévoiler l'angoisse et la drôlerie virer au glaçant.

*Je sais que tu as une grande expérience des acteurs et des auteurs, peux-tu en dire quelques mots ?*

Le fonctionnement du Festival de caves propose une aventure pour moi inédite : mettre en scène une comédienne que je ne connais pas, que je n'ai pas choisie ! En deux semaines de travail en décembre, nous sommes allées simultanément à la découverte du texte et de nous-mêmes. Double inconnue qui a donné à notre approche une vibration bénéfique. Il faut dire qu'Anne-Laure Sanchez a tout de suite adhéré au texte, s'est installée très vite dans sa tonalité clownesque et tragique. Un bonheur !

*Il y a d'un côté, ton expérience et de l'autre, ce cabinet de curiosité du spectacle dans la cave, est-ce que cela engage une intimité particulière avec toi-même ?*

Le cocon obscur dont on fait théâtre conditionne le sensible, invite à fouiller le secret. Le texte de Dorin, portrait joyeux d'une marginalité cabossée convoque aussi à sa manière des non-dits remisés. C'est aussi ce qui a guidé mon choix, pensant à la singularité du contexte de la représentation.

## « DEUX MOTS » - EXTRAITS

### *Elle montre son sac*

Moi, j'aime bien mon sac. Parce que j'ai un sac. C'est pas un sac très sac mais c'est mon sac quand même. Il est marron. Moi, j'aime bien le marron. C'est une couleur, mais ça se voit presque pas. Les sacs, c'est pas comme les chaises. Y a des poignées. C'est par ça qu'on les tient, mais moi, je sais pas trop comment le prendre. Hein, sac ? Avec mon sac, je vais dans la vie. Parce que la vie, c'est fait pour sortir son sac. Y a un rapport direct entre les sacs et les magasins. Ça passe par les filles. Les filles vont dans les magasins. Dans les magasins, y a les robes. Dans les filles, y a les formes. Les formes vont dans les robes, et moi, je me retrouve habillée comme un sac.

### *Elle sort un carnet du sac*

Moi, j'aime bien mon carnet. C'est un petit carnet. Dedans, y a les jours. Je les entoure. Le temps passe. Déjà, c'est lundi. Des fois, je mets des croix. J'écris les choses que j'ai à penser. Parce que des fois, j'ai des pensées. Des fois, je pense aussi à des choses, mais je les écris pas. Un coup, j'ai même écrit une jolie phrase que j'ai entendue. Quand j'ai fait les choses que j'ai à penser que j'ai entendues que j'ai écrites, après je les raye. Comme ça, c'est fait. On n'en parle plus. Et puis, je tourne la page.

### *Elle jette le carnet*

## Philippe Dorin, auteur

Philippe Dorin est né en novembre 1956 à Cluny (71). Il travaille d'abord comme auteur et comédien au Théâtre Jeune Public de Strasbourg, entre 1980 et 1990, sous la direction de André Pomarat et Eric de Dadelsen.

En 1994, il rencontre Sylviane Fortuny avec qui il fonde la compagnie **“Pour ainsi dire”** à Paris en 1997.

Il écrit également pour d'autres compagnons metteurs en scène parmi lesquels Michel Froehly (*Bouge plus !* 2004, *Christ sans hache* 2006, *One two one two three four* 2009, *A table !* 2012), Ismaïl Safwan de la Cie Flash Marionnettes, (*Babel France* 1999, *Les Enchaînés* 2007, 2084, *un futur plein d'avenir* 2010, *4M4A* 2012), Thierry Roisin de la Comédie de Béthune – CDN (*Deux mots* 2009).

Dernièrement, il a aussi écrit des livrets d'Opéra pour l'ARCAL, *Les époux* (2010 – mise en scène Christian Gangneron), *Le Carrosse d'Or* et *Ars Nova*, *Courte longue vie au grand petit roi* (2014 – mise en scène Neville Tranter), *Le Fracas* (CDN de Montluçon) et l'Opéra de Saint Etienne, *Patoussalafoi* (2015 – mise en scène Johanny Bert.)

Il est auteur engagé au Théâtre de l'Est parisien dirigé par Catherine Anne en 2004/2005, qui accueillera la plupart de ses spectacles jusqu'en 2010.

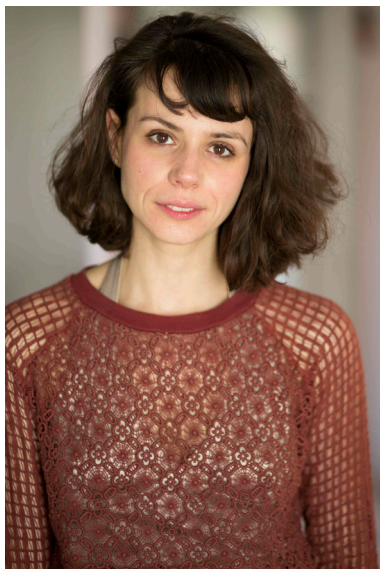
Ses textes, publiés pour la plupart à L'école des Loisirs, sont montés par de nombreuses autres compagnies en France parmi lesquelles la Cie La Rousse (Nathalie Bensard) et la Cie Les Veilleurs (Emilie Leroux), et le Théâtre des Deux Mondes à Montréal (Eric Jean).



### Bibliographie

- À L'école des loisirs – Théâtre  
*Courte longue vie au grand petit roi* - 2017  
*Dans la vie aussi, il y a des longueurs* (conférence) – 2015  
*Soeur, je ne sais pas quoi frère* – 2013  
2084 – 2012  
*Abeilles, habillez-moi de vous* – 2010  
*L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* – 2008  
*Le monde, point à la ligne* – 2007  
*Les enchaînés* – 2007  
(Prix de la médiathèque Armand Gatti – Cuers)  
*Ils se marièrent et eurent beaucoup* – 2005  
*Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* – 2002  
*Un oeil jeté par la fenêtre* – 1999  
*En attendant le Petit Poucet* – 1999  
*Sacré Silence* -1997
- Aux Solitaires Intempestifs  
*One two, one two three four suivi de Deux mots* – 2009  
*Bouge plus ! suivi de Christ sans hache* – 2007
- Aux Editions Théâtrales – Jeunesse  
*Deux citrons* – 2012 (dans la collection « Si j'étais grand »)
- Aux Editions La Fontaine  
*Villa Esseling Monde* – 1989
- Aux Editions du CNES – « La Charreuse » Villeneuve-lez-Avignon  
*Philippe Dorin : itinéraire d'auteur n°9* – 2006

## Anne-Laure Sanchez, comédienne

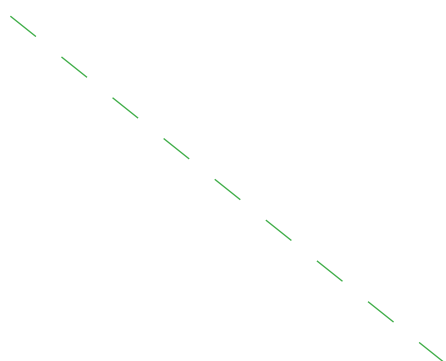


Après un Master de Lettres Modernes, Anne-Laure Sanchez suit une formation professionnelle d'acteur au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq où elle obtient son D.E.T en 2012.

Depuis sa sortie du CNR, elle joue dans des pièces du répertoire classique et contemporain notamment au sein du Festival de Caves, du Festival d'Avignon, de l'Opéra de Lyon, de La Chambre Noire - Théâtre et de la Cie Moreau. En collaboration avec le metteur-en-scène Julio Guerreiro, la plasticienne Faustine Suard et le compositeur Laurent Dratler, elle a présenté trois créations pour le Festival de Caves : Mémoires d'une robe rouge d'après un Mage en été d'Olivier Cadiot, Le Sommeil de Blanche-Neige d'après Robert Walser et les frères Grimm et L'Amante Anglaise de Marguerite Duras.

Dans ces créations, elle explore les rapports fertiles entre fiction et réalité, mémoire et sujet. Elle s'intéresse plus particulièrement à la reconstitution du souvenir qu'elle aborde sous l'angle de l'écriture du fragment, du montage et de l'aporie. Depuis 2015, elle participe à Quelque chose suit son cours (Cie Mala Noche, Besançon), projet qui mêle performance et théâtre dans lequel chaque participant collectionne des paroles qui tentent de formuler quelque chose de la réalité, de notre réalité (création janvier 2018 aux Clochards Célestes à Lyon).

Enfin, mobilisée pour un théâtre en prise directe avec le public, elle tente d'inventer de nouveau rapport avec ce dernier en l'intégrant dans son processus de réflexion et de création. Elle intervient donc régulièrement auprès de publics en milieu hospitalier, dans des structures socio-culturelles ainsi qu'à l'Université Lumière - Lyon 2 sur les thématiques de la prise de parole, de la construction de l'identité et de la mémoire.





## Compagnie Banquet d'avril

La compagnie banquet d'avril a été créée à Angers, en 2001, par Monique Hervouët et est basée à Nantes depuis 2003.

Conventionnée par la DRAC des Pays de la Loire, la compagnie reçoit une aide au fonctionnement de la Ville de Nantes et de la Région des Pays de la Loire.

La compagnie développe un parcours artistique centré sur la création d'oeuvres issues du répertoire contemporain (Le Tartuffe est une exception !). Le choix des textes s'opère généralement selon deux priorités : une thématique citoyenne (pour le fond) et une écriture plaçant la langue au cœur de sa créativité (pour la forme).

## Monique Hervouët

Metteuse en scène et formatrice, travaille dans la région des Pays de la Loire depuis 1988.

Cofondatrice du Théâtre de l'Ephémère, elle s'installe alors au Mans, au Théâtre Paul Scarron, pour 5 années d'implantation en Sarthe et Mayenne. Elle se retire volontairement de cette aventure collective en 1993.

Il s'en suit un parcours nomade riche de quelques expériences à l'étranger et de nombreuses collaborations ou contrats d'artiste associée avec le NTA/Centre Dramatique National d'Angers, la Crac Compagnie, les Scènes Nationales de St Nazaire et Cergy-Pontoise, le Fol Ordinaire, Angers Nantes Opéra, Scènes de Pays dans les Mauges - scène conventionnée Artistes en territoire...



### MISES EN SCENES RÉCENTES :

« SUIVRE LES MORTS » de Anne Bossé & Elisabeth Pasquier

« LA PLUIE D'ÉTÉ » de Marguerite Duras

« L'AMANTE ANGLAISE » de Marguerite Duras

« COPIES » de Caryl Churchill

« LE TARTUFFE » de Molière



**COMPAGNIE BANQUET D'AVRIL**

Direction artistique : Monique Hervouët

[banquetdavril@orange.fr](mailto:banquetdavril@orange.fr)

06 11 11 21 88

Production / communication : Elise Mainguy

[banquetdavril.com@gmail.com](mailto:banquetdavril.com@gmail.com)

06 89 08 43 38

Administration : Le bureau des arts / Danièle Orefice

[bureau.des.arts@wanadoo.fr](mailto:bureau.des.arts@wanadoo.fr)

02 40 35 66 21

[www.banquetdavril.fr](http://www.banquetdavril.fr)